

**NOTE DE LECTURE POUR LE LIVRE D' ELEFThERIOS ALEXAKIS  
"GREEK ETHNOGRAPHY- ETHNOGRAPHIE GRECQUE", éditions  
Hérodotos, Athènes 2017**

**Christiana Constantopoulou**



**ΠΑΡΑΤΗΡΗΣΕΙΣ ΣΤΟ ΒΙΒΛΙΟ ΤΟΥ ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΥ ΑΛΕΞΑΚΗ  
«GREEK ETHNOGRAPHY- ETHNOGRAPHIE GRECQUE», εκδ.  
Ηρόδοτος, Αθήνα 2017**

**Χριστιάνα Κωνσταντοπούλου**

Ce recueil de 14 articles (8 en **français** et 6 en **anglais**) et de 399 pages est basé sur des longues années de recherche de terrain effectuée par l'auteur E. Alexakis (directeur de recherche au Centre de Recherche sur le Folklore Grec de l'Académie d' Athènes et fondateur de la Société Grecque d' Ethnologie). Comme l'indique l'auteur dans son introduction, avec ce recueil il souhaite présenter à la communauté scientifique en dehors de la Grèce, ses recherches qui portent essentiellement sur les régions d'Épire, du Magne et de l'île de Kéa et concernent les liens et les groupes de parenté (clans et lignages), les coutumes autour du mariage (stratégies de transmission de biens, stratégies matrimoniales, la coutume de la dot) ainsi que la situation de la femme dans la famille grecque traditionnelle (multi-nucléaire); il explique les identités des acteurs, leurs actes, le «comment» et le «quand» de ces rapports primordiaux dans la tradition balkanique.

Plus spécifiquement, les études de cas sont les suivantes (dans l'ordre de la publication) : 1) une grande introduction sur les structures de la famille en Grèce moderne; 2) la description des clans du Magne; 3) la fluidité des modes de production dans le Magne entre 1770 et 1900; 4) la construction symbolique de la famille et de la parenté chez les Arvanites d'Attique; 5) le système de nomination et les stratégies de transmission des biens dans l'île de Kéa (Cyclades); 6) économie, parenté et genre à Élafonissos (Laconie); 7) le sang et l'huile :

parenté naturelle et parenté spirituelle dans une communauté arvanite (le cas de Kouvara, Attique); 8) le prix de la fiancée, contribution à l'étude des prestations matrimoniales en Grèce; 9) la contre-dot en Grèce, comme prestation matrimoniale; 10) l'épouse secondaire ou la stratégie du patrilignage en Grèce; 11) bienfait et bénévolat : le concept du don pur et la réalisation de la communauté en Grèce; 12) danse, groupes ethniques et construction symbolique de la communauté de Pogoni à Épire.

L'auteur constate que malgré la grande variété de structures et de pratiques au niveau familial et communautaire et malgré les grands changements de la société, la Grèce conserve encore de nombreuses formes d'organisation traditionnelle (comme par exemple, la collaboration des membres de la famille élargie et l'esprit de la communauté ou l'importance de la fête religieuse en l'honneur du saint patron qui renforce la cohésion des membres de la communauté à un niveau symbolique et réel). Les textes sont fondés sur une recherche ethnographique sur le terrain et dans les archives. Et malgré que chaque texte reflète les orientations de la recherche et la problématique de la période dans laquelle il fut écrit (ce qui permet d'opérer une périodisation des textes), ils ont tous une même caractéristique de base : une recherche minutieuse portant sur tous les détails de chaque phénomène examiné.

Le livre est bien intéressant et il peut être particulièrement utile pour une multitude de raisons. Tout d'abord, il a la valeur d'un fruit de «rapportage» des phénomènes jamais ou peu étudiés par l'anthropologie; ceci est dû au fait qu'en Grèce, depuis le 19<sup>e</sup> siècle (depuis la constitution de l'état indépendant du joug ottoman), le travail de «collecte des données» de la culture populaire était fait par des «folkloristes»; sans nier qu'il s'agissait de travaux très sérieux et très importants (surtout pour enregistrer des aspects de la tradition orale, les contes et les chansons ainsi que les danses autour des grandes fêtes religieuses, mais aussi pour préserver les objets de la culture matérielle), les travaux étaient souvent plutôt orientés (sous l'influence de l'historien Constantin Paparrigopoulos mais aussi à l'exemple du folkloriste Nikolaos Politis) vers la promotion des aspects «helléniques» (c'est-à-dire ceux qui prouvaient la continuité de la culture hellénique dans l'espace et dans le temps, depuis l'Antiquité et la Byzance) de tout aspect analysé. Les anthropologues qui ont travaillé sur la Grèce moderne ont essayé de s'approcher des aspects de la culture populaire d'une façon non-influencée par les mythes nationaux. Parmi eux, Eleftherios Alexakis, a travaillé sur son terrain, essayant d'utiliser aussi pour ses interprétations les divers courants théoriques importants en anthropologie. Il offre en même temps une analyse sur des coutumes des sociétés «autres» intégrées dans le territoire grec (comme par exemple les communautés

d'Arvanites, de Valaques ou de Slaves, présentées dans quelques-uns des articles). La reconnaissance d'aspects multiculturels (qui sont plus ou moins communs dans toute la péninsule balkanique) de la «culture populaire» grecque peut indiquer en même temps que ces aspects ont une vie plus longue –et souvent plus profonde- que les idéologies nationales; dans tous les cas, elle est très importante pour les études culturelles (cultural studies).

Ce qui est particulièrement intéressant dans ce recueil d'études de cas, c'est d'abord l'originalité des thèmes analysés (comme par exemple le «prix de la fiancée» et de la «mariée» et son rapport avec l'institution de la dot –institution longtemps reconnue par le droit de la famille); c'est ensuite l'importance du travail sur les aspects très élémentaires qui déterminent traditionnellement le «lien social» dans les régions agricoles. si l'on prenne en considération que malgré la «modernisation» il existe une influence presque archétypique (quoique souvent imperceptible) de la tradition dans la culture populaire de tous les jours, on peut comprendre l'importance de l'analyse de ces aspects non seulement pour l'approche de cette culture populaire, mais aussi pour la compréhension des comportements liés à la vie politique, économique et sociale non seulement de la Grèce, mais aussi de la Méditerranée et par conséquent de l'Europe. Parenté de sang et parenté d'alliance, les obligations des dons et des contre-dons aux racines précapitalistes, continuent à influencer (en tout cas au niveau symbolique) les expressions et les compréhensions (c'est à dire la réception des messages politiques mais aussi des produits culturels consommés par le grand public, entre autres).

Il faudrait sur ce point rappeler que le passage à la «vie bourgeoise» fut en Grèce très superficiel. La classe véritablement bourgeoise (constituée surtout par des armateurs et des grands commerçants –exportateurs) du 19<sup>e</sup> siècle (qui se trouvait derrière la construction de l'idéologie nationale dans sa version officielle) se trouvait en dehors du territoire grec. Les nouvelles idées (exprimant la modernité) étaient souvent acceptées justement comme signe de modernité sans être toujours bien assimilées. L' «exode rural» a emporté dans les grandes villes comme Athènes ou plus tard Thessalonique (libérée en 1912), une main d'œuvre (surtout dans le secteur tertiaire) mais aussi une culture populaire adaptée aux nouvelles circonstances avec des «amendements»: dans les mentalités, le «village» et ses valeurs, ont toujours servi de source de ravitaillement de la vie quotidienne dans la ville. Par conséquent, pour comprendre la Grèce actuelle, il faut avoir en tête ce «village» des origines de la grande partie de la population.

Dans ce sens, toute contribution à la découverte de ce «capital populaire» toujours présent dans le vécu avec l'administration ou dans la négociation (politique et sociale) est de

grande valeur et de grand intérêt; pour cela aussi, l' «Ethnographie Grecque» présente un intérêt majeur même si l'on n'est pas toujours d'accord avec l'interprétation de l'auteur (qui a souvent suivi les courants anthropologiques en vigueur à l'époque de la production de chaque article).

## Σύντομο Βιογραφικό

Η **Χριστιάνα Κωνσταντοπούλου** είναι Δρ Κοινωνιολογίας και Ανθρωπολογίας (Σορβόννη Paris Descartes) και από το 2008 καθηγήτρια στο Πάντειο Πανεπιστήμιο (τμήμα Κοινωνιολογίας), με κύρια ερευνητικά ενδιαφέροντα τις επικοινωνιακές παραμέτρους της σύγχρονης κοινωνίας (οι σχέσεις ανάμεσα στις κοινωνικές αναπαραστάσεις, τους συμβολισμούς και τα επικοινωνιακά μέσα). Έχει διδάξει ως επισκέπτρια επίκουρη καθηγήτρια στο Παν/μιο της Rouen (1992), ως καθηγήτρια στο τμήμα εφαρμοσμένης πληροφορικής του Παν/μίου Μακεδονίας (1993-2007). Είναι πρόεδρος της ερευνητικής επιτροπής Κοινωνιολογία της Επικοινωνίας της Διεθνούς Εταιρίας Κοινωνιολογίας – International Sociological Association (2006-2022), μέλος του ΔΣ της Διεθνούς Εταιρίας Γαλλόφωνων Κοινωνιολόγων (Association Internationale des Sociologues de Langue Française) για τέσσερις θητείες από το 1996 ως το 2016 και ακαδημαϊκή υπεύθυνη της ερευνητικής επιτροπής «Πολιτική Κοινωνιοανθρωπολογία» από το 2016, Ιππότης στο Τάγμα του Ακαδημαϊκού Φοίνικα (Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques) του Γαλλικού Υπουργείου Παιδείας από το 2012. Ιδρυτής και Διευθύντρια του Εργαστηρίου Μελέτης Σύγχρονων Μορφών Επικοινωνίας στην Ευρώπη (EMΣΜΕ – EURCECOM) από το 2017. Πολλές μελέτες της έχουν δημοσιευτεί σε επιστημονικά περιοδικά και τόμους στην Ελλάδα και το Εξωτερικό (Βέλγιο, Βουλγαρία, Βραζιλία, Γαλλία, Ελβετία, Μ. Βρετανία, Πορτογαλία, Τυνησία). Βασικές μονογραφίες στα ελληνικά: *Θέματα Μεταμοντέρνας Επικοινωνίας* (Κυριακίδης), *Κοινωνιολογία της Καθημερινότητας*, *Τηλεόραση ένα εικονικό καφενείο*, *Ελεύθερος Χρόνος Μύθοι και Πραγματικότητες*, *Κοινωνιολογία του Σύγχρονου Φαντασιακού* (Παπαζήσης) και 6 επιμέλειες τόμων στα γαλλικά (L'Harmattan).

## Bref CV

**Christiana Constantopoulou** PhD en Sociologie et Anthropologie (Paris Descartes), professeure au département de Sociologie de l'Université Panteion d' Athènes depuis 2008. Sa recherche concerne essentiellement les dimensions communicationnelles de la société contemporaine et plus particulièrement la relation entre les représentations sociales, les symboles et les médias). Maître de Conférences invitée, Université de Rouen (1992), professeure au département d'Informatique Appliquée de l'Université de Macédoine (1993-2007). Présidente du comité de recherche Sociologie de la Communication de l'Association Internationale de Sociologie (2006-2022), membre du bureau de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (4 missions de 1996 à 2016) et responsable académique du comité de recherche socioanthropologie politique depuis 2016. Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques (Ministère de l'Éducation Nationale) depuis 2012. Fondatrice et Directrice du Centre d' Études des Formes Contemporaines de Communication en Europe (EURCECOM) depuis 2017. Plusieurs de ses recherches sont publiées dans des revues scientifiques en Grèce mais aussi en Belgique, Brésil, Bulgarie, France, Grande Bretagne, Portugal, Suisse, Tunisie. Parmi ses livres en grec : *Thèmes de communication postmoderne* (Kuriakidis, Thessalonique), *Sociologie de la Vie Quotidienne Contemporaine*, *Télévision, un café virtuel*, *Temps Libre, mythes et réalités*, *Sociologie de l'Imaginaire Contemporain* (Papazissis, Athènes), six directions de recherches publiées en France (L'Harmattan).